

## Trajectoire de l'UR Confluence : Sciences et Humanités

*À l'occasion de la visite des experts du Hcéres Recherche (Haut Conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur) à l'UCLy le 25 septembre 2025, la directrice de l'Unité de de Recherche fait un point d'étape.*

### INTRODUCTION

À l'heure où l'UCLy célèbre son 150<sup>ème</sup> anniversaire, l'UR Confluence vient de réaliser une exposition et un numéro spécial de la *Revue Confluence*. Ce travail de recherche et de vulgarisation fut une occasion de découvrir des figures de chercheurs dont les travaux scientifiques se sont pleinement inscrits dans leur époque et dans le temps : certes des théologiens renommés comme Henri de Lubac mais également un mathématicien tel que Magnus de Sparre, le linguiste Pierre Gardette ou encore le physicien Émile Amagat (né en 1841 !) qui fut pressenti pour le Nobel de physique au début du XX<sup>ème</sup> s.

Autrement dit, la création de l'UR en 2020 n'est pas venue habiter un terrain vierge. La recherche existait mais elle souffrait d'un manque de cohérence d'ensemble, de cohésion, de visibilité et de lisibilité. De plus, elle ne prenait que partiellement en compte les normes et les attendus en matière de recherche scientifique.

La création de l'UR Confluence visait 3 objectifs :

- Inscrire la recherche à l'UCLy dans son écosystème ;
- La mettre à niveau ;
- Favoriser un collectif.

En juin 2020, les experts du comité HCERES nous visitaient et rendaient quatre conclusions :

- Votre projet est prometteur ;
- Vous disposez de bonnes conditions ;
- Il y a des points faibles, mais vous les avez identifiés
- Faites attention au risque d'éparpillement.

### DEPUIS 5 ANS...

L'UR a bénéficié de ressources importantes avec, entre autres :

- La création de nombreux postes d'enseignants chercheurs ;
- La constitution d'une équipe d'appui à la recherche ;
- L'augmentation du budget dédié à la recherche ;
- La création d'une revue scientifique et la refonte d'une collection coéditée avec la librairie philosophique Vrin (Paris) ;
- La création d'une Maison de la recherche et de l'entreprise.

De nombreux dispositifs ont été mis en place tels que :

- La science ouverte ;
- L'intégrité scientifique ;
- La préparation de l'Habilitation à diriger des recherches (HDR) ;
- L'accompagnement à l'obtention de contrats de recherche ;
- L'intégration des nouveaux enseignants-chercheurs ;
- La formation continue des enseignants-chercheurs ;
- L'accueil de chercheurs étrangers ;
- Le travail collectif.

Le Collège doctoral s'est développé.

Des projets de recherche ont été menés dans les groupes de recherche (les fameux « projets phares ») auxquels s'ajoute le portage de quinze projets financés par des fonds publics et privés.

Les recherches ont été fédérées autour de 3 grandes thématiques : éthique ; culture(s) et religion(s) ; vulnérabilités.

Le travail collectif s'est déployé autour de séminaires internes aux groupes de recherche et des rencontres régulières de tous les membres de l'UR, dans un esprit de cordialité et de convivialité.

Au fond, il s'est agi de créer « le « corps des enseignants-chercheurs » et de promouvoir « une culture de la recherche ».

Le rayonnement peut s'illustrer en 6 chiffres :

- 42 chercheurs étrangers invités depuis 2021 ;
- 42 thèses soutenues (21 en philosophie, et 21 en théologie) ;
- 12 HDR soutenues ;
- + 34 % d'articles soumis à l'évaluation par les pairs ;
- 30 articles publiés dans *The Conversation* (depuis 2024) et 65 400 vues ;
- 1 accord recherche conclu avec le laboratoire HiSoMA.

Il importe de souligner ici le rôle joué par des collègues appartenant à des établissements publics dans cette évolution. La création de l'UR Confluence ne s'est pas opérée en vase clos. Plusieurs échanges avec mes homologues ont été déterminants. À titre d'exemple c'est :

- grâce à Emmanuelle Santelli, qui co-dirigeait le Centre Max Weber (UMR 5283), laboratoire de sociologie, que nous avons choisi de banaliser le jeudi après-midi pour les activités de recherche des enseignants-chercheurs ;
- en conséquence de la visite dans nos locaux d'Isabelle von Bueltzingsloewen, lorsqu'elle était Vice-Présidente Recherche de l'université Lumière Lyon 2, que l'UCLy a pris la décision de dédier une maison à la Recherche ;
- après la rencontre avec Petru Mironescu, Vice-Président Recherche de l'université Claude Bernard Lyon 1, que nous avons mis en place les formations des enseignants-chercheurs à leur entrée à l'UR et à 18 mois ;
- un échange avec Christelle Bahier Porte, Vice-Présidente Recherche à l'université Jean Monnet Saint-Étienne, qui venait d'obtenir un financement ANR monoéquipe pour un projet sur saint Jérôme qui nous a encouragés à faire de même pour saint Irénée.

## **DEPUIS JANVIER 2025**

Nous nous sommes donnés pour ligne directrice de : « garder le cap en pérennisant les acquis structurants ». Nous n'envisageons pas de changements importants. Il importe de consolider et d'ajuster notre projet.

Cette ligne s'est traduite par la réélection en janvier dernier de la directrice de l'UR et de son directeur délégué, la reconduction des responsables de groupes de recherche et des ajustements au niveau du nom de ces groupes : les quelques années passées ont permis à chaque groupe de préciser son identité.

**Le 6 février**, les membres de l'unité de recherche se sont retrouvés pour une journée de séminaire stratégique (80% de participants). Le matin, deux interventions se penchèrent sur les enjeux de la recherche, assurée par le Professeur Mathieu Disant de l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne et le Recteur Grégory Woimbée de l'UCLy.

15 groupes de travail ont permis de dégager 4 chantiers prioritaires pour le quinquennat à venir :

- 1) Structurer la gestion des données ;

- 2) Favoriser l'articulation formation/recherche ;
- 3) Développer des partenariats aux échelles locale, nationale et internationale, et notamment pour la formation doctorale ;
- 4) Collaborer au sein de l'UR et vivre la pluridisciplinarité.

Nous avons pris une décision et nous avons voté : les « pôles » sont devenus des « groupes » de recherche.

L'après-midi, nous avons réfléchi à la manière d'approfondir la réflexion engagée au sujet des **vulnérabilités : personne/milieus**. Une méthode d'animation participative a été employée de manière à dégager une problématique commune : explorer la vulnérabilité dans ses manifestations actuelles et penser des réponses possibles.

Dans les semaines suivantes, une commission s'est constituée pour faire une synthèse et dégager 3 termes clés, comme 3 pistes de réponse :

- Adaptation ;
- Solidarité ;
- Responsabilité.

La synthèse a été présentée au bureau de l'UR qui a réfléchi à la manière de décliner ces termes dans le quinquennat à venir et d'impliquer les collègues de leurs groupes respectifs.

Un comité scientifique constitué d'enseignants-chercheurs appartenant à différents groupes de recherche de l'UR a rédigé un argumentaire autour de la notion d'« adaptation » qui balisera la journée d'étude du 9 février 2026 et sera suivi d'un dossier dans la *Revue Confluence*. Les années qui suivront permettront de se pencher sur les autres thèmes.

**8 nouveaux projets phares** ont été élaborés entre janvier et mai 2025, à [retrouver ici](#).

Il est intéressant de souligner la convergence observable entre ces huit projets. Tous relèvent de l'une des trois thématiques fédérant l'UR (éthique ; culture et religion ; vulnérabilité). Ces rapprochements se sont faits de manière spontanée, grâce à la construction d'une « culture commune ».

En juin, nous avons poursuivi notre réflexion concernant les enjeux de la recherche lors d'une demi-journée d'étude de l'UR portant sur la responsabilité sociale du chercheur.

Préalablement, en mai, **12 ateliers de formation** à destination des enseignants-chercheurs ont réuni 80 participants. Nous sommes déjà en train de préparer les ateliers de décembre en lien avec les idées qui ont émergé les 6 février derniers. L'un d'eux par exemple consistera en une initiation à la gestion des données.

En termes **de dispositifs et d'animation de l'UR**, depuis janvier nous avons :

- Poursuivi les « Midi de la recherche » ;
- Organisé une réunion du bureau de l'UR à Annecy début juin pour échanger avec les sept collègues enseignants-chercheurs de ce campus ;
- Créé un statut de « CTER » qui correspond à celui d'« ATER » dans les établissements publics
- Travaillé à la refonte du manuel (*Faculty Handbook*) de l'ESDES afin de tendre vers plus grande harmonisation entre l'UCLy/l'UR et l'ESDES.

Concernant **les productions**, on compte 276 produits issus de la recherche dont 19 colloques et séminaires. 16 ouvrages ont été publiés. Ils prendront place dans les toutes nouvelles vitrines du hall du campus Saint-Paul.

**De nouveaux projets** financés ont été enclenchés. Nous avons, entre autres, rejoint le consortium d'un Programme et Équipement Prioritaire de Recherche (PEPR) portant sur le recyclage. 17 projets ont été déposés dont 11 à l'Agence Nationale de la Recherche (ANR).

Lors de l'atelier de préparation du rapport d'auto-évaluation organisé à Lyon, le représentant du département recherche du Hcéres nous disait : « Faites-nous rêver ! Nous attendons des 'Waouh' ! »

**Les 4 avancées majeures** ont été :

- La signature de la Convention doctorale avec l'École Doctorale de Biologie Moléculaire, Intégrative et Cellulaire de Lyon (ED BMIC). Un premier doctorant, financé par l'UR, est actuellement en phase de recrutement ;
- 12 soutenances de thèses ;
- 2 soutenances d'HDR, et une autre le sera dans moins d'une semaine ;
- Vendredi dernier 19 septembre, l'approbation de la création d'une faculté ecclésiastique de sciences sociales (à l'UCLy), fruit des travaux de la chaire Vulnérabilités.

**Enfin, pour finir, une nouveauté** : la tutelle a créé un nouveau vice-rectorat « recherche, entreprise et innovation ». Le nouveau vice-recteur est arrivé le 1<sup>er</sup> septembre pour occuper ce poste. Jamais les termes de « recherche et d'« entreprise » n'avaient été associés dans une même mission. L'appellation montre une volonté d'élargissement dans le partage des savoirs.

## CONCLUSION

Pour les amateurs de figures de style, je terminerai par une épanadiplose en faisant référence à une des figures historiques de l'UCLy, le philosophe Joseph Vialatoux, pour lequel « le vrai savoir est celui qui comprend. La sagesse est la connaissance de qui fait comprendre » (*L'intention philosophique*, 1952). Ainsi, la recherche vise à acquérir la connaissance de ce qui fait comprendre...

La recherche à l'UCLy nous précède de plus d'un siècle. Un double mouvement s'observe, une tension paradigmatique entre, d'un côté, une recherche utile, une recherche qui sert, une recherche au service ; service de la formation, des organisations et des publics locaux. Et, de l'autre côté, une recherche plus fondamentale, qui se donne pour but d'enrichir la connaissance en cherchant ce qui fait comprendre, une recherche « pour elle-même ».

Il y a cinq ans, la première dimension était privilégiée au détriment de la seconde. La création de l'UR Confluence a permis un rééquilibrage en musclant la part recherche dans l'UCLy.

S'il me fallait oser un propos plus personnel, je dirais que cette part « recherche pour elle-même » me tenant à cœur, je suis heureuse des avancées majeures en ce domaine. Et, lorsque nous prenons de la hauteur en nous demandant : quelle est notre pépite ? Qu'est-ce que les enseignants-chercheurs de cette maison – et plus généralement, qu'est-ce que la recherche – peuvent apporter à la société, à ce monde ? Nous pourrions répondre avec Joseph Vialatoux : la connaissance de ce qui fait comprendre. La connaissance pour comprendre.

Valérie Aubourg  
Professeure d'anthropologie-ethnologie (HDR)  
Directrice de l'UR Confluence : Sciences et Humanités

